

Découvrir la Bible n°13

Elodie Lambion Delphine Paulus



Commentaire et orientations pédagogiques à propos du texte de l'onction de David (1S 16, 1-13)

TABLE DES MATIERES

LIMINAIRE		3
PARTIE	THEORIQUE	5
	nction de David (1S 16, 1-13)	
2. Eti	ıde du texte	6
2.1	Historicité du récit	6
2.2	Contexte du récit	7
2.3	Commentaire	8
PARTIE	PEDAGOGIQUE	11
1. Ob	jectif poursuivi	11
2. Co	mpétences	11
2.1	Compétences disciplinaires	11
2.2	Compétences transversales	11
3. Des	scription de la séquence	12
3.1	Phase d'éveil – motivation	12
3.2	Phase de documentation – Exploration	14
3.3	Phase de structuration	20
A.	Découverte de quelques extraits bibliques ou Dieu va au-delà des apparences	
В.	Analyse du récit de l'élection de David (1S 16,1-13)	23
3.4	Phase d'actualisation et de réexpression	31
BIBLIO	GRAPHIE	32

LIMINAIRE

Cette collection de petits carnets intitulée « Découvrir la Bible » est rédigée par des étudiants de 3è Baccalauréat en Français / Religion de la Haute Ecole HELMO, site de Sainte-Croix, à Liège.

Fruits de Travaux de Fin d'Etudes ou de travaux effectués dans le cadre du cours de Sciences Religieuses de 3è année, ces outils sont destinés aux étudiants en vue de les aider à préparer des leçons de stage et aux professeurs de Ces cahiers ont notamment comme but de Religion. deux compétences favoriser la mise de en œuvre disciplinaires du Programme de religion: «Lire etanalyser les textes bibliques» et «Comprendre et expliquer la foi chrétienne ».

Chaque démarche pédagogique à propos d'un texte ou d'un thème biblique est précédée d'une recherche exégétique rigoureuse qui offre à l'étudiant l'occasion d'explorer une partie de la littérature scientifique et de s'exercer à manier lui-même l'une ou l'autre méthode d'analyse.

Tant chez les élèves que chez le professeur, nous pensons qu'il convient de mettre en pratique l'intention qui soustend ces deux questions : « Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? – Et comment le pourrai-je si je n'ai pas de guide ? » (Ac 8,30-31).

Ce treizième cahier de la collection « Découvrir la Bible » propose une étude exégétique, un commentaire général et des orientations pédagogiques concernant un texte clé du "cycle" de David. Bonne lecture à tous et à toutes!

Prof. Dr Jean-Philippe KAEFER

PARTIE THEORIQUE

1. L'onction de David (1S 16, 1-13) – traduction de la Bible de Jérusalem (Editions du Cerf; Paris 2005)

- ¹ Yahvé dit à Samuel : "Jusque à quand resteras-tu à pleurer Saül, alors que moi je l'ai rejeté pour qu'il ne règne plus sur Israël? Emplis d'huile ta corne et va! Je t'envoie chez Jessé le Bethléemite, car j'ai vu parmi ses fils le roi que je veux. " ² Samuel dit : "Comment pourrais-je y aller? Saül l'apprendra et il me tuera! "Mais Yahvé reprit : "Tu prendras avec toi une génisse et tu diras : "C'est pour sacrifier à Yahvé que je suis venu. " ³ Tu inviteras Jessé au sacrifice et je t'indiquerai moi-même ce que tu auras à faire : tu oindras pour moi celui que je te dirai. "
- ⁴ Samuel fit ce que Yahvé avait ordonné. Quand il arriva à Bethléem, les anciens de la ville vinrent en tremblant à sa rencontre et dirent : "Que ta venue soit paix!" ⁵ Samuel dit : "Paix sur vous! C'est pour sacrifier à Yahvé que je suis venu. Purifiez-vous et venez avec moi au sacrifice." Il purifia Jessé et ses fils et les invita au sacrifice.
- ⁶ Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : " Sûrement Yahvé a son oint devant lui! " ⁷ Mais Yahvé dit à Samuel : " Ne considère pas son apparence ni la hauteur de sa taille, car je l'ai écarté. Les vues de Dieu ne sont pas comme les vues de l'homme, car l'homme regarde à l'apparence, mais Yahvé regarde au cœur. " ⁸ Jessé appela Abinadab et le fit passer devant Samuel, qui dit : " Ce n'est pas lui non plus que Yahvé a choisi." ⁹ Jessé

fit passer Shamma, mais Samuel dit: "Ce n'est pas lui non plus que Yahvé a choisi." ¹⁰ Jessé fit ainsi passer ses sept fils devant Samuel, mais Samuel dit à Jessé: "Yahvé n'a choisi aucun de ceux-là." ¹¹ Samuel dit à Jessé: "Les jeunes gens sont-ils au complet?, et celui-ci répondit: "Il reste encore le plus jeune, il fait paître le petit bétail." Alors Samuel dit à Jessé: "Envoie-le chercher, car nous ne nous mettrons pas à table avant qu'il ne soit venu ici." ¹² Jessé l'envoya chercher: il était roux, avec un beau regard et une belle tournure. Et Yahvé dit: "Va, donne-lui l'onction: c'est lui!" ¹³ Samuel prit la corne d'huile et l'oignit au milieu de ses frères. L'esprit de Yahvé fondit sur David à partir de ce jour-là et dans la suite. Quant à Samuel, il se mit en route et partit pour Rama.

2. Etude du texte

2.1 Historicité du récit

Le texte pose problème au niveau de la critique littéraire car divers textes bibliques relatent des évènements parfois contradictoires quant aux étapes qui ont permis à David d'accéder à la dignité de roi de Juda, puis d'Israël¹.

Il existe trois récits qui expliquent comment David est devenu roi. Le texte qui fait l'objet de notre étude (1S 16, 1-13) raconte que c'est Samuel qui a oint David comme roi. Il existe deux autres récits qui exposent cet évènement d'une manière différente : l'un raconte que David a été

6

 $^{^{\}rm 1}$ L. MONLOUBOU, "1 Samuel 16, 1-13"; Paroles sur le chemin. Commentaires exégétiques du lectionnaire dominical. Année A. (CDD; Belgique 1980), p.62

appelé à la cour de Saül pour jouer de la harpe auprès du roi (1S 16, 14-23); l'autre rapporte que Saül a appelé David parce qu'il avait entendu parler de sa victoire sur Goliath (1S 17, 1-57)².

Cependant, il est certain que David n'a pas réellement été choisi comme roi par Samuel. Georges Auzou met le récit au niveau du midrash juif que M. Gourgues, définit comme suit : "Il s'agit d'une réflexion sur l'Ecriture qui est en même temps une actualisation de celle-ci en fonction d'une situation présente"³. Nous pouvons donc conclure en disant que la tradition a inventé ce récit pour donner un point de départ, une origine et un sens à la mission de David. Georges Auzou explique ceci comme suit : "On peut dire que l'ambition de cette histoire était de révéler l'élection divine de David avant qu'elle ne soit connue des hommes"⁴.

2.2 Contexte du récit⁵

Le récit se déroule à Bethléem : ville de David mais aussi ville de la naissance de Jésus. Ce parallèle n'est pas anodin : Jésus n'y serait certainement pas né si elle n'avait pas été la cité de David.

La situation géographique de Bethléem est importante pour comprendre le récit : elle se trouve au

² L. MONLOUBOU, "1 Samuel 16, 1-13", p. 62

³ P. HAUDEBERT, "Les récits évangéliques" : <u>Les tentations du Christ au désert (Mt 4, 1-11; Mc 1, 12-13; Lc 4, 1-13) (</u>Cahier Evangile supplément 134; Paris 2005), p. 19

 $^{^4}$ G. AUZOU, <u>La danse devant l'arche</u> (Orante; Paris 1968), p. 167

⁵ G. AUZOU, idem, p. 170

milieu de la montagne de Juda, entourée par des déserts rudes que perturbaient des gorges inquiétantes. La population se divisait en éleveurs et en cultivateurs. C'était le cas de Jessé et de plusieurs de ses fils.

Cependant, une tradition rapporte que les trois fils ainés de Jessé faisaient partie de l'armée de Saül et on sait que celui-ci ne recrutait pas n'importe qui. On peut donc en déduire que les fils de Jessé n'étaient pas que des hommes parmi tant d'autres.

2.3 Commentaire⁶

Le premier verset pose le contexte précis du récit : Dieu a déjà disqualifié Saül. Alors que Samuel le regrette, Dieu lui ordonne de se hâter à chercher celui qui sera le nouvel oint de Dieu. Par ce verset, on peut comprendre que David succède à Saül dans la même fonction royale. Le changement ne se situe pas dans celle-ci mais bien dans les attitudes des deux rois : le règne de Saül a été un échec et celui de David sera un don de Dieu.

Les deuxième et troisième versets font part de la peur que Samuel ressent à l'égard de Saül. Yahvé le lui reproche et lui donne un ordre pour le sortir de son émoi.

Le quatrième verset traduit la peur des dirigeants de Bethléem quant à la venue de Samuel. Celui-ci est inconnu de la contrée et ils sont inquiets par rapport au motif de sa visite. Mais, Samuel les rassure directement lors du cinquième verset. Dès lors, Samuel met en pratique ce que Dieu lui avait ordonné et donne le faux

8

⁶ G. AUZOU, <u>La danse</u>, pp.167-175

motif de sa visite : le sacrifice à Yahvé. Ensuite, on peut remarquer une chose assez frappante : alors que Samuel s'adressait à une foule, la voilà écartée pour ne garder que les membres de la famille de Jessé. Le narrateur s'occupe seulement de la mission qui lui a été confiée.

Le sixième verset nous laisse supposer que Samuel est en train de chercher l'oint de Dieu du regard, en essayant de trouver quelqu'un au physique semblable à celui de Saül. Mais le verset suivant nous délivre alors le message central de ce texte : "L'homme voit selon les yeux, mais Yahvé voit le cœur". C'est une doctrine fondamentale qui est souvent véhiculée dans la Bible. Samuel doit donc chercher "ailleurs" que dans l'apparence, il doit voir "audelà de ce que les yeux voient".

Les versets huit à onze expliquent comment les fils de Jessé ont défilé devant Samuel, attendant la réponse de Dieu. Ce défilé rappelle fortement le "tirage au sort" qui avait désigné Saül comme roi (1S 10, 19-24). Il y a pourtant une différence : le huitième fils n'est pas caché, il remplit ses obligations en gardant le bétail.

Lors du douzième verset, le narrateur oublie un peu le septième verset où Dieu dit qu'il ne doit pas se fier aux apparences. On peut supposer que c'est pour justifier le choix de Dieu auprès des hommes : l'oint est beau. Des huit fils de Jessé, c'est le cadet qui a été choisi. C'est un principe dans la Bible, cela avait été le cas pour Saül (1S 9,21), Gédéon (Jg 6, 15), Isaac (Gn 21,7) et Jacob (Gn 25, 21-23) : Dieu montre que Ses choix lui appartiennent, ils ne sont pas prédéfinis. On peut trouver un lien avec le cantique d'Anne (2,1-11) : "Dieu aime les humbles, les

petits, les "pauvres" : dans l'indigence ou l'infirmité des moyens humains éclatent davantage la puissance et la grâce de Dieu."

David reçoit l'assistance de Dieu lors du dernier verset. Il reçoit l'onction royale de façon définitive et constante. Cette onction n'apparait que dans ce récit pourtant il serait absurde de dire que c'est parce qu'on a voulu qu'elle demeure secrète. Il est plus juste et plus vrai de voir en cette onction une projection de la foi ultérieure d'Israël et une façon d'exposer que Dieu avait prédestiné David à être le roi de son peuple.

PARTIE PEDAGOGIQUE

La séquence proposée ci-dessous s'inscrit dans le Programme du cours de Religion catholique dans le cadre de la thématique intitulée « Le corps qui révèle » dans l'entrée n°2 du 1^{er} degré.

1. Objectif poursuivi

Cette séquence a pour principal objectif d'aborder le fait que l'Homme doit aller au-delà des apparences, qu'il est invité à regarder au fond des choses comme Dieu. En effet, Dieu, Lui, regarde le cœur, il n'a pas le même regard que nous. Or, nous souhaitons que les élèves comprennent par le biais de ces diverses activités que l'habit ne fait pas le moine, que, comme le dit Saint-Exupéry, « on ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux ».

2. Compétences

2.1 Compétences disciplinaires

- Lire et analyser des textes bibliques
- Pratiquer le questionnement philosophique
- Construire une argumentation éthique

2.2 Compétences transversales

- Exprimer ses représentations
- Confronter plusieurs informations
- S'exprimer et se situer en « je »

3. Description de la séquence

3.1 Phase d'éveil – motivation

Nous demandons aux élèves de former des groupes de quatre. Au sein de chaque groupe, nous distribuons une série de photographies invitant les élèves à aller au-delà de l'aspect extérieur et des préjugés. Ensuite, nous leur proposons d'observer ce photo-langage et de dire, en sousgroupe, ce qu'ils voient sur les divers documents, ce qu'ils imaginent, les différences et les similitudes s'y rapportant. D'autre part, une fois l'activité réalisée, en groupe-classe, nous invitons un délégué de chaque groupe à exprimer à ses condisciples les observations effectuées et nous rédigeons une conclusion relative à la citation « L'habit ne fait pas le moine». Finalement, nous distribuons une feuille reprenant quelques illustrations mettant en scène des événements quotidiens aux élèves et nous leur demandons de décrire individuellement par écrit ce qu'ils comprennent de chacune de ses images. Nous en discutons ensuite ensemble lors d'une mise en commun

Le photo-langage proposé















Situations quotidiennes



3.2 Phase de documentation – Exploration

Afin d'explorer davantage le thème de la séquence, nous proposerons aux élèves de lire divers documents écrits. La lecture de ces derniers s'effectuera de manière individuelle, collective ainsi qu'en duo. Après la lecture de chaque document, nous aborderons le sens de celui-ci avec les élèves.

3.2.1 Dans un train, un handicapé!

Dans un train, un jeune handicapé mental, assis sur un strapontin près de la porte, accueille chaque nouveau voyageur par un « bonjour ». Sans cesse, il regarde sa montre. Au bout d'une heure, il entre dans le compartiment, s'assied à la première place libre et interroge sa voisine d'en face : -Quelle heure est-il ? Peu de temps après, même question, et encore... Agacée, la dame lui répond sèchement et lève, tel un bouclier, son journal devant son visage. Murmures des autres, rejet de ce gêneur pas comme les autres. Le jeune se lève, repart silencieux et triste sur son strapontin. Un voyageur le rejoint et parle avec lui. Sa montre toute neuve s'est arrêtée impossible de la faire repartir, et il doit changer de train. Une jeune fille, saisissant des bribes de cette conversation, vient gentiment avec une fiche d'horaire. Dommage, elle descend avant lui. Arrêt.

Un homme avec des menottes monte, encadré par une femme policier et un policier. Un dialogue s'instaure : -Pourriez-vous aider ce jeune à descendre à sa gare. Sa montre ne marche pas et il va faire nuit.

- Nous avons assez de celui-là à surveiller, répond d'une manière incisive la femme policier. Le policier, conciliant, suggère d'appeler contrôleur. « Celui-là », l'homme aux menottes, écoute, silencieux. Silence du jeune handicapé, silence de l'homme aux menottes. Limites en sa tête de l'un, limites humaines de l'autre, rejet de tous deux par la société. L'homme aux menottes pose son regard sur le jeune, regard compatissant puis il regarde droit dans les yeux, la personne qui s'inquiète et lui sourit. Son visage alors terne est lumineux. « Celui-là », avait les mains enchaînées, mais son cœur libre, il accueillit la détresse de son frère handicapé. « Celui-là » n'avait pas droit à la parole, mais sans parole, a parlé. « Celui-là », par son regard, a révélé à son frère, la présence de Dieu en son cœur. « Celui-là », par son sourire, a lavé le mépris, l'égoïsme de ses frères au casier judiciaire vierge. « Celui-là », cet homme, reflet d'un autre...

Monastère Sainte-Claire (Aveyron) in Journal « La Croix »

3.2.2 Ma Poupée



Une petite fille n'a pour tout jouet qu'une vieille poupée sale et mutilée. Quelqu'un lui fait remarquer : - Comme ta poupée est laide! Elle prend la poupée sur son cœur, l'embrasse et, la tendant à son interlocuteur, lui dit : - Maintenant, elle est jolie, n'est-ce pas ?

3.2.3 Un caillou de rien du tout

Il était une fois sur un chemin, un caillou qui ne servait à rien. Sa seule utilité, c'était d'être poussé du bout du pied. C'était un caillou de rien dut tout. Sa vie était sans but, et même, on lui marchait parfois dessus. Souvent, le caillou se sentait triste et malheureux :

 Personne ne pense à moi, criait-il. Mais ses pleurs agaçaient les braves gens qui le bousculaient un peu plus loin. Et pourtant, c'était un très joli caillou: dans la nuit, il se cachait, dans la pluie, il luisait et dans le soleil, il brillait.

Un jour, un passant qui allait à sa vie de pèlerin s'arrêta un peu au bord du chemin. Le regard plongé dans de profondes pensées, ses yeux se fixèrent tout à coup sur le caillou ; il dit :

- Que fais-tu ici, petit caillou ? Celui-ci, tout étonné, bredouilla :
- Ben! je ne sais pas bien, Disons que j'essaie de creuser mon trou. Le passant se mit debout :
- Voudrais-tu devenir une pierre dans ma grande construction ?
 Le caillou roula sur le côté et pouffa de rire :
- Comment deviendrais-je une pierre de construction? Je ne suis qu'un petit caillou de rien du tout.

Mais le passant répliqua :

- Viens avec moi et tu verras des choses plus grandes encore.

Le caillou, qui était un peu fou, se dit qu'après tout, il sortirait de son trou. Et le passant lui montra le roc et la montagne, le sable et la pierraille, le granit et le calcaire... et clignant de l'œil comme pour taquiner le caillou, il lui fit voir aussitôt les ponts et les maisons, les tours et les palais, les rues, les sentiers et les routes. Pour la première fois, le caillou posa une question. Respirant à fond, comme s'il avait peur d'être déçu, il demanda :

Que veux-tu bâtir ? Qu'est-ce que tu veux construire ?

Le passant garda un peu le silence, il regarda loin, loin, très loin, ses yeux portaient bien au-delà de la ligne d'horizon, son regard se perdait dans l'avenir comme si déjà il voyait l'œuvre achevée, et lentement, il proclama:

- Je bâtirai la maison du rassemblement et je l'appellerai l'assemblée... Je mettrai la grosse pierre et la petite, je mettrai celle qui est lourde et celle qui est légère, celle qui est large et celle qui est fine, celle qui est fragile et celle qui est solide... Je chercherai toutes les pierres et tous les cailloux, je mettrai la pierre qui chante la musique et la dalle qui sonne sous les pas, je mettrai l'une en haut et l'autre en bas... Je bâtirai la grande maison du rassemblement : sa voûte racontera le ciel, sa porte ouvrira sur la vie et sa fenêtre chantera la lumière.

Plein d'enthousiasme et de joie, le petit caillou s'écria :

- Je veux être dans ton assemblage, je crois que tu es le maitre de chantier, je veux être la pierre que tu cherches!
- Patience!, dit le passant, tu dis que tu crois et que tu mets toute ta foi en moi, mais il faut encore te laisser préparer et transformer. Veux-tu être là-haut dans la voûte?

- Non! dit le caillou, je n'ai pas envie, je suis trop petit!
- Veux-tu être devant dans le mur d'entrée ?
- Non! dit le caillou, j'aurais trop froid.
- Alors! dit le passant un peu énervé, où veux-tu aller?
- Je voudrais être bien installé là-haut au sommet du grand pilier, dit le caillou.
- Très bien! dit le passant, mais alors, je dois te sculpter et te façonner un visage de saint. Et il prit ses outils d'ouvrier.
- Aïe! Aïe! criait le caillou, tu vas me briser, ouille! ouille!

Le caillou avait presque envie d'abandonner. Mais, peu à peu, le burin du pèlerin accomplissait son œuvre et lui donnait un visage de saint.

Et le passant ajouta enfin :

 Tu vois, là-haut, tout le monde verra ton visage de saint et toute la construction sera édifiée.
 Heureusement que je t'ai rencontré! Heureusement que tu es venu à ma suite!

Et le petit caillou de rien du tout sentit que son cœur était à jamais envahi par la paix et le bonheur.

Bulletin de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT).

3.2.4 Les Trois Tamis



3.3 Phase de structuration

Cette phase de structuration étudiera le regard de Dieu qui regarde avec son cœur ainsi que le fait que Jésus dépasse l'aspect extérieur de chaque être humain et évite tout jugement. Pour ce faire, nous nous attarderons sur divers extraits de textes bibliques tels que Luc 22, 24-27; Ex 4, 10-11; Jean 8, 1-11 et Jérémie 1, 4-7; 18;19. Finalement, nous analyserons en profondeur le texte biblique se rapportant à l'élection de David (1 S 16) afin de montrer que Dieu voit quelque chose de grand et de fort en David qui n'est qu'un jeune berger fragile.

A. Découverte de quelques extraits bibliques où Dieu va au-delà des apparences

3.1.1 Jésus au milieu de nous comme celui qui sert

(Luc 22, 24-27)

Qui est le plus grand?

Les disciples en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? Mais Jésus leur dit : « Les rois des nations païennes leur commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel ! Au contraire, le plus grand d'entre vous doit prendre la place du plus jeune, et celui qui commande, la place de celui qui sert. Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. »

3.1.2 Moïse (Ex 4, 10-11)

¹⁰Moïse dit à Yahvé: « Excusez-moi, mon Seigneur, je ne suis pas doué pour la parole, ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu adresses la parole à ton serviteur, car ma bouche et ma langue sont pesantes. » ¹¹Yahvé lui dit: « Qui a doté l'homme d'une bouche? Qui rend muet ou sourd, clairvoyant ou aveugle? N'est-ce pas moi, Yahvé? »

3.1.3 La femme adultère (Jean 8.1-11)

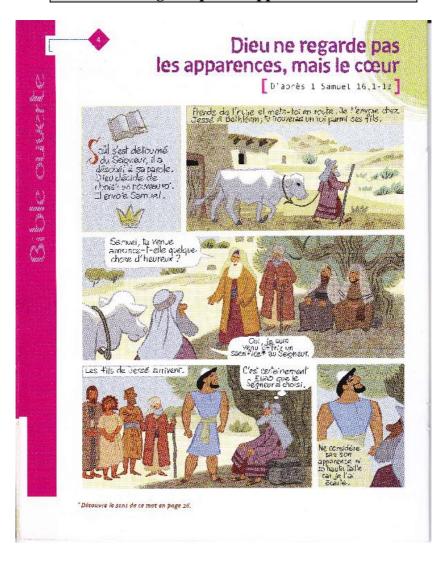
¹Jésus se rendit au mont des Oliviers. ² Mais dès le matin il revint dans le temple et tout le peuple s'approcha de lui. Il s'assit et se mit à les enseigner.³ Alors les spécialistes de la loi et les pharisiens amenèrent une femme surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent au milieu de la foule.4 et dirent à Jésus: «Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.⁵ Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Et toi, que dis-tu?» ⁶ Ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur le sol. 7 Comme ils continuaient à l'interroger, il se redressa et leur dit: «Que celui d'entre vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.» 8 Puis il se baissa de nouveau et se remit à écrire sur le sol. 9 Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus âgés et jusqu'aux derniers; Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. ¹⁰Alors il se redressa et, ne voyant plus qu'elle, il lui dit: «Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a donc condamnée?» 11 Elle répondit: «Personne, Seigneur.» Jésus lui dit: «Moi non plus, je ne te condamne pas; vas-y et désormais ne pèche plus.»

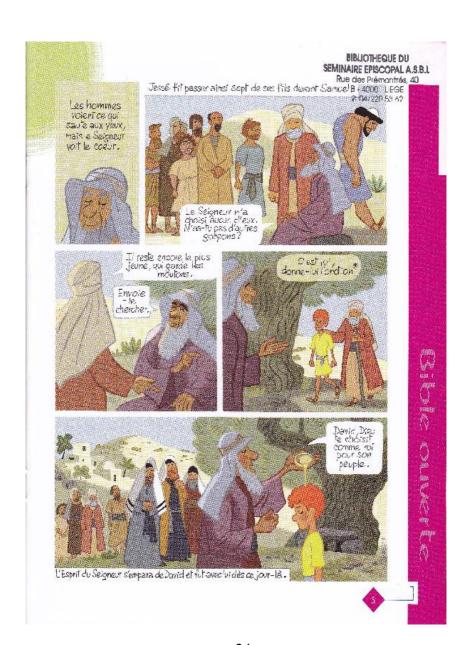
3.1.4 Jérémie, le prophète (Jérémie 1, 4-7 ; 18 ; 19)



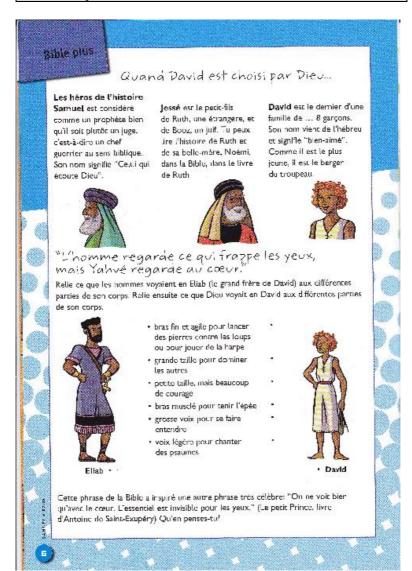
B. Analyse du récit de l'élection de David (1S 16,1-13)

3.2.1 Dieu ne regarde pas les apparences mais le cœur





3.2.2 Analyse de la bande dessinée sur l'élection de David



"Remplis to corne d'huile"

Une onction est un geste roligioux qui consiste on une application d'huile bénice sur une personne ou sur une chose. Pour transporter l'huile, on utilisait des cornés de bétail.

Christiest la traduction du terme hébreu Messie, signifiant "l'oint [du Seigneur]", c'est-à-dire une personne consacrée par une onction divine.



Pourquoi se servir d'huile bénite pour marquer le choix de Dien? Coche les qualités qui scront utiles à David pour être roi selon le cœur de Dieu.

- L'huile sort à masser les muscles des sportifs avant ou après l'effort: elle renforce.
- · L'huile est naturelle: elle ne poliuc pas l'organisme.
- L'huite servait de combustible pour les lampes: elle éclaire.
- L'huile que l'on mange donne de la vigueur, de l'énergie.

Jésus, l'Oint de Dieu

Par Joseph, Jósus est de la lignée de David. Comme Iul. il a été choisi par Dieu. Certains textes de l'Evangile rappellent le livre de Samuel. Retrouve les mots suivants dans le récit de Samuel et surligne-les: Esprit Saint (a). onction (b), David (c), Bethléem (d). Josse (e). Retrouve-les ensuite dans les textes évangéliques cités ci-dessous.



1. Luc 2, 4: la naissance de Jésus



3. Luc 3, 31-32: la généalogie de Jésus



4. Loc 4, 14-20: le début de la vie publique :

5. Luc 18, 38-39; lo cri de l'aveugle

6. Matthica 21, 9: l'entrée de Jésus à Jérusalem

7. Actès 10, 39: la fai des premiers chrétiens









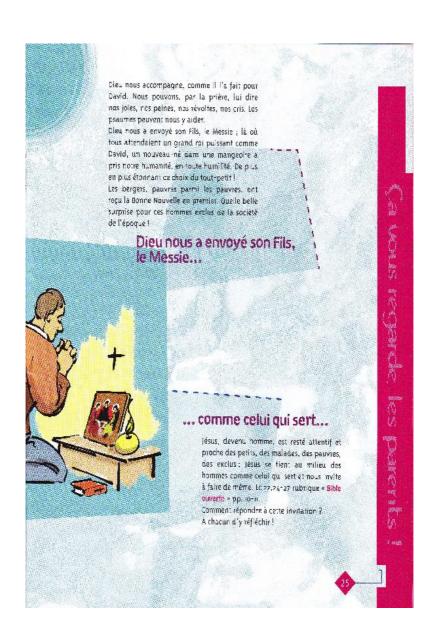
イフノングタマグラ タギタオ・Jをおよっとファガタカ disjignal





3.2.3 Conclusion





3.4 Phase d'actualisation et de réexpression

En vue d'illustrer et d'actualiser l'ensemble les apprentissages que les élèves auront réalisés par le biais de cette séquence, nous avons imaginé que nous pourrions leur faire visionner un extrait de l'émission hebdomadaire « Reportages » diffusée sur TF1 racontant l'histoire de Patrick, handicapé physique et d'Eric, handicapé mental, qui depuis 20 ans, ne se quittent plus. En effet, cette relation amicale nous montre bien que nous devons aller au-delà des apparences et que Dieu voit en chacun de nous bien plus que ce que le regard humain peut voir. À la suite de cette vidéo, nous poserons les questions suivantes :

- 1) Raconte brièvement l'histoire de Patrick et d'Eric.
- 2) Quel lien peux-tu établir entre cette histoire et le récit de l'élection de David ?
- 3) Quel message cette histoire peut-elle nous faire passer aujourd'hui?
- 4) Que penses-tu de cette rencontre? Donne ton avis personnel.
- 5) As-tu déjà, comme Patrick, aidé quelqu'un qui avait des difficultés?

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et revues consultés

- AUZOU G., <u>La danse devant l'arche</u> (Orante; Paris 1968), 420p.
- CECC Faire vivre l'Eglise; Jésus, descendant de David; Petits fragiles: le choix de Dieu (Editions CRER - Sel de Vie; Saint-Barthélémy d'Anjou juillet 2009), 27 p.
- MONLOUBOU L., "1Samuel 16, 1-13"; Paroles sur le chemin. Commentaires exégétiques du lectionnaire dominical. Année A. (CDD; Belgique 1980), 432 p.
- Samuel revue des 10-13 ans (Editions averbode; Namur février 2006), 19 p.
- Samuel revue des 10-13 ans (Editions averbode; Namur mai 2003), 19 p.
- Samuel revue des 10-13 ans (Editions averbode; Namur, avril 2008), 15 p.
- STREBER F. et VERVIER A., <u>Les rendez-vous contes</u>; <u>pour lire la route</u> (Liège), 212 p.